

Les racines *de l'inquiétude*



SABBAT APRÈS-MIDI

Lecture de la semaine: *Matt. 10:34-39, Luc 12:13-21, Phil. 2:5-8, Luc 22:14-30, Matt. 23:1-13.*

Verset à mémoriser: *Car là où il y a un zèle amer et un esprit de dispute, il y a du désordre et toutes sortes de mauvaises actions » (Jacques 3:16, LSG).*

Les trembles sont de beaux arbres, atteignant 15 à 30 mètres de hauteur. Ils prospèrent dans les climats froids avec des étés frais. Leur bois est utilisé pour la fabrication des meubles, mais aussi d'allumettes et de papier. Les cerfs et autres animaux se nourrissent souvent de jeunes trembles pendant les hivers rigoureux, car leur écorce contient de nombreux nutriments. Les trembles ont besoin de beaucoup de soleil et ils poussent tout le temps, même en hiver, ce qui en fait une source de nourriture importante pour différents animaux.

Les trembles, cependant, sont surtout connus pour le fait qu'ils possèdent l'un des plus grands systèmes racinaires du monde végétal. Les racines se propagent par des drageons souterrains et forment une colonie qui peut s'étendre relativement rapidement, couvrant de grandes surfaces. Un tremble peut vivre jusqu'à 150 ans, mais le plus gros organisme souterrain peut vivre pendant des milliers d'années.

Dans l'étude de cette semaine, nous voulons découvrir certaines des racines de notre inquiétude. Il y a beaucoup de choses qui peuvent nous empêcher de trouver le vrai repos en Jésus. Certaines d'entre elles sont évidentes et ne nécessitent pas beaucoup d'attention. D'autres peuvent être moins évidentes pour nous et, comme pour l'énorme organisme du tremble invisible souterrain, nous ne sommes pas toujours conscients des attitudes et des actions qui nous séparent de notre Sauveur.

* Étudiez cette leçon pour le sabbat 17 Juillet.

Jésus apporte la division

Très peu de gens aiment les conflits. Nous aspirons à l'harmonie et à la paix. Nous organisons même des séminaires sur le rétablissement de la paix et la résolution des conflits dans nos églises ou institutions.

Lisez Matthieu 10:34-39. **Que veut dire Jésus lorsqu'Il dit qu'Il n'est pas venu apporter la paix, mais l'épée? Qu'est-ce que cela signifie, étant donné que Jésus est « le Prince de la paix » (Ésaïe 9:6)?**

La déclaration de Jésus dans Matthieu 10:34-39 est choquante et contre-intuitive. Le Sauveur, qui est venu comme un bébé sans défense au lieu d'un roi puissant entouré de gardes du corps d'élite, qui prêchait l'amour à la fois aux voisins et aux ennemis, dit maintenant à Ses disciples qu'Il apporte la division et les luttes. Ses disciples et Ses auditeurs se sont peut-être interrogés, comme nous le faisons: Comment cela peut-il être possible?

Matthieu 10:35-39 est en fait une question d'allégeance et de loyauté. Citant Michée 7:6, Jésus met Ses auditeurs au défi de faire des choix pour l'éternité. Un fils doit aimer et honorer ses parents. C'était une exigence légale de la loi que Moïse avait reçue sur la montagne. Cela faisait partie du mode de fonctionnement exigé par Dieu; et pourtant, si cet amour devait l'emporter sur l'engagement de l'auditeur envers Jésus, cela exigeait une décision difficile. Un père et une mère doivent aimer et prendre soin de leurs enfants. Pourtant, si cet amour l'emporte sur l'engagement des parents envers Jésus, cela exigerait aussi une décision difficile. Tout d'abord, Jésus nous le rappelle dans ce passage.

Jésus exprime ce choix en formulant trois phrases, chacune utilisant le terme digne. La dignité n'est pas basée sur des normes morales élevées ou même sur le fait de surmonter le péché. La dignité est basée sur la relation qu'on entretient avec Jésus. Nous sommes dignes lorsque nous Le choisissons par-dessus tout, y compris notre mère, notre père ou nos enfants. Nous choisissons la souffrance de la croix et nous suivons Jésus.

« Je n'ai pas de plus grand désir que de voir notre jeunesse imprégnée de cet esprit de pure religion qui les amènera à prendre la croix et à suivre Jésus. Allez-y, jeunes disciples de Christ, contrôlés par les principes, revêtus du manteau de la pureté et de la justice. Votre Sauveur vous guidera vers la position la mieux adaptée à vos talents et là où vous pourrez être le plus utile. » – Ellen G. White, *Testimonies for the Church*, vol. 5, p. 87.

Parfois, nous sommes obligés de porter une croix qui n'est pas de notre choix, et parfois nous portons volontairement une croix. Quoi qu'il en soit, quelle est la clé pour porter fidèlement cette croix?

L'égotisme

Comme dans le cas du tremble et de son grand système souterrain, l'égotisme fait partie de l'énorme système souterrain appelé « péché », qui nous empêche de trouver le vrai repos en Jésus. De toutes les expressions du péché dans nos vies, l'égotisme semble être la plus facile à manifester, n'est-ce pas? Pour la plupart d'entre nous, l'égotisme est aussi naturel que la respiration.

Lisez Luc 12:13-21. Décrivez le problème mis en évidence dans la parabole de Jésus. Planifier l'avenir, est-ce être égotiste et exprimer son mépris pour le royaume de Dieu? Si ce n'est pas le cas, ou du moins pas nécessairement, contre quoi Jésus nous met-Il en garde?

Cette parabole n'apparaît que dans l'évangile de Luc et est racontée en réponse à une question anonyme de l'audience. Interrogé sur une question d'héritage, Jésus répond en rejetant le rôle d'arbitre entre deux frères. Au lieu de cela, Il choisit de mettre le doigt sur le problème sous-jacent le plus important, à savoir l'égotisme. Il creuse plus profondément pour montrer la masse de racines qui se trouve sous nos actions individuelles.

Pensez aux expressions de l'égotisme dans votre vie. Comment l'égotisme affecte-t-il notre relation avec Dieu, avec nos conjoints et nos familles, avec notre famille ecclésiale, avec nos voisins et nos collègues de travail? Quel élément clé trouve-t-on dans Philippiens 2:5-8?

En se concentrant uniquement sur ses propres besoins et ambitions, le riche anonyme de la parabole de Jésus a oublié de prendre en considération les réalités célestes invisibles. Plus grand, meilleur, et plus nombreux, ne sont pas les principes fondateurs du royaume de Dieu. Paul nous offre un aperçu de ce qui a motivé Jésus à devenir notre Substitut.

Philippiens 2:5-8 décrit le plan du désintéressement, de l'humilité et de l'amour. Si l'amour pour Dieu et pour les autres ne guide pas nos choix et nos priorités, nous continuerons à construire plus de granges pour nous-mêmes ici et à mettre moins de trésors dans le ciel (*Matt. 6:20*).

Pourquoi est-il si facile de se laisser prendre au désir de richesse et de biens matériels? Bien que nous ayons tous besoin d'une certaine somme d'argent pour survivre, pourquoi semble-t-il que, peu importe combien nous avons, nous en voulons toujours plus?

L'ambition

L'étude de la dernière semaine du ministère de Jésus sur terre avant Sa crucifixion est toujours une source d'encouragement et d'inspiration. Elle offre également un aperçu de la façon dont l'inquiétude et l'ambition poussent les gens à faire et à dire des choses peu judicieuses.

Lisez Luc 22:14-30 et pensez aux émotions de Jésus lorsqu'Il entend Ses disciples se disputer pendant ce repas pour savoir qui parmi eux doit être considéré comme le plus grand (Luc 22:24). Pourquoi les disciples se sont-ils détournés de cette occasion capitale pour se concentrer sur la grandeur humaine?

Nous discutons rarement avec d'autres personnes de savoir qui est le plus grand dans notre église, notre famille, ou notre lieu de travail. Nous y pensons peut-être beaucoup, mais qui, vraiment, en parle ouvertement?

Ce n'est pas la première fois que cette question est soulevée dans la communauté des disciples de Jésus. Matthieu 18:1 rapporte que les disciples ont porté la question à Jésus et l'ont formulé de manière plus abstraite: « Qui donc est le plus grand dans le royaume des cieux? » (LSG). La réponse de Jésus implique une leçon de choses. Après avoir appelé un enfant, il le place au centre du groupe. Les yeux sont grands ouverts, les sourcils se lèvent. L'action de Jésus exige une explication, et dans Matthieu 18:3 le Maître offre cela aussi: « Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux » (LSG).

La conversion est fondamentale pour trouver le vrai repos en Jésus. Nous reconnaissons que nous avons besoin d'une aide extérieure. Nous réalisons soudain que nous ne pouvons pas compter sur nous-mêmes, mais que nous devons compter sur Jésus. Nous faisons l'expérience d'une transformation de nos valeurs et de nos ambitions. Jésus dit à Ses disciples: Faites-Moi confiance et comptez sur Moi comme cet enfant. La vraie grandeur est de renoncer à ses droits et d'embrasser les valeurs du royaume.

Malheureusement, il semble que les disciples n'avaient pas encore appris cette leçon au moment où Jésus a pris le dernier repas avec eux. Leurs querelles et leurs luttes intestines ont ruiné un moment de communion parfaite qui ne devait jamais se reproduire.

Tout cela, même après des années de présence auprès de Jésus, de service, d'écoute et d'apprentissage à Ses pieds? Quel triste exemple de la corruption du cœur humain! D'un point de vue plus positif, cependant, pensez à la réalité toujours présente de la grâce du Seigneur, que malgré cette discussion pathétique entre Ses disciples, Jésus ne les a pas abandonnés.

Pourquoi le fait de rester concentré sur Jésus sur la croix devrait-il être un remède puissant contre le désir d'exaltation de soi, dont nous sommes tous la proie en tant qu'êtres humains déçus?

L'hypocrisie

Un hypocrite, c'est quelqu'un qui joue des rôles comme un acteur de film; il se fait paraître être quelqu'un qu'il n'est pas. Le terme est utilisé sept fois dans Matthieu 23 dans un discours dans lequel Jésus fait publiquement honte aux scribes et aux pharisiens, le centre même du leadership religieux juif (*Matt. 23:13, 14, 15, 23, 25, 27, 29*). Les évangiles nous montrent Jésus offrant grâce et pardon aux adultères, aux collecteurs d'impôts, aux prostituées et même aux meurtriers, mais Il a démontré peu de compassion pour les hypocrites (voir les nombreuses références supplémentaires dans *Matt. 6:2, 5, 16; Matt. 7:5; Matt. 15:7-9; Matt. 22:18*).

Lisez Matthieu 23:1-13 et énumérez les quatre principales caractéristiques d'un hypocrite mentionnées par Jésus.

Jésus associe quatre caractéristiques aux scribes et aux pharisiens. Dans le spectre du judaïsme du premier siècle après JC, les pharisiens représentaient une frange religieuse conservatrice. Ils s'intéressaient à la loi écrite et orale et mettaient l'accent sur la pureté rituelle. De l'autre côté du spectre se trouvaient les saducéens, un groupe de dirigeants pour la plupart riches, souvent associés à l'élite de la classe sacerdotale. Ils étaient très hellénisés (c'est-à-dire qu'ils parlaient le grec et étaient à l'aise avec la philosophie grecque) et ne croyaient pas au jugement ou à la vie après la mort. On les qualifierait de libéraux. Les deux groupes étaient coupables d'hypocrisie.

Selon Jésus, nous sommes hypocrites si nous ne faisons pas ce que nous disons, si nous rendons la religion plus difficile pour les autres sans appliquer les mêmes normes à nous-mêmes, si nous voulons que les autres applaudissent notre ferveur religieuse, et si nous exigeons un honneur et une reconnaissance qui n'appartiennent qu'à notre Père céleste.

Aussi vives et précises que soient Ses paroles, l'engagement de Jésus avec ceux qu'Il appelait hypocrites était néanmoins plein d'amour et de sollicitude, même pour ces hypocrites.

« Une pitié divine paraissait sur le visage du Fils de Dieu tandis qu'il jetait un dernier regard sur le temple et sur ses auditeurs. La voix brisée par l'émotion, il s'écria avec des larmes amères: "Jérusalem, Jérusalem, qui tués les prophètes et qui lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, comme une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous ne l'avez pas voulu!" » -Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 617.

Pourquoi n'est-il pas nécessaire d'être un chef religieux pour se rendre coupable du genre d'hypocrisie que Jésus condamne ici avec tant de fermeté? Comment pouvons-nous apprendre à voir une telle hypocrisie en nous-mêmes si elle existe, et comment pouvons-nous nous en débarrasser?

Déraciner l'inquiétude

Lisez Jean 14:1-6. **Au milieu de notre propre inquiétude, que pouvons-nous faire pour que notre cœur ne soit pas troublé? Quelle est la clé pour surmonter la division, l'égoïsme, l'ambition, l'hypocrisie, et trouver vraiment le repos?**

La force pour surmonter l'inquiétude commence toujours par Jésus. Il est le chemin, la vérité et la vie. Il connaît la bonne direction lorsque nous errons sans but dans le désert de notre monde saturé de médias; en tant que divin Législateur, Il est Lui-même la vérité personnifiée, et Son Esprit nous guidera dans toute la vérité (*Jean 16:13*).

Lorsque nous sommes blessés, fatigués, épuisés, malades et découragés, Il est la vie, et pas n'importe quelle vie. En fait, Il nous a promis la vie en abondance (*Jean 10:10*). Cela inclut notre demeure éternelle et la vie éternelle, mais cela implique également une qualité de vie différente ici. Le Créateur est certainement capable de nous donner une vie abondante au-delà de toute mesure, même maintenant.

« Que votre cœur ne se trouble point » est une invitation à vivre dans l'anticipation. Lorsque nous nous sentons déprimés, Il est capable de nous placer sur une plaine plus élevée. Lorsque nous luttons avec les ténèbres et le péché, Il est Celui qui, non seulement a commencé, mais aussi, qui rendra parfaite en nous cette bonne œuvre (*Phil. 1:6*).

Peu importe si les choses vont mal ici (et oui, elles peuvent aller mal), regardez la promesse qui nous a été donnée en Jésus. Il nous prépare une « place », un endroit où notre douleur, notre inquiétude et notre souffrance seront à jamais bannies. C'est l'espérance qui nous a été donnée en Jésus-Christ, et elle nous est offerte à tous, peu importe qui nous sommes, peu importe nos origines, peu importe à quel point nos vies ont été ou sont maintenant sordides.

La clé, cependant, est que nous venions quand même à Dieu dans notre faiblesse, dans notre douleur, dans notre rupture, et dans notre condition générale déchue, sachant qu'Il nous accepte malgré tout. C'est cela la grâce, et c'est pourquoi nous devons croire qu'elle nous a été donnée si nous la recherchons par la foi.

Lisez Jérémie 3:22. **Que nous demande Dieu, et ensuite, que fera-t-Il pour nous en réponse?**

Pensez aux paroles de Jésus: « Je reviendrai, et je vous prendrai avec moi, afin que là où je suis vous y soyez aussi » (*Jean 14:3, LSG*). Qu'est-ce que cela devrait nous apprendre sur le caractère central et crucial de la promesse de la seconde venue? En particulier pour nous, Adventistes (avec notre compréhension de la mort), pourquoi la promesse de la seconde venue est-elle si précieuse?

Réflexion avancée: « Il ne peut y avoir de croissance ni de fruit dans une vie repliée sur elle-même. Si vous avez accepté le Christ pour Sauveur personnel, vous devez vous oublier vous-même pour vous dépenser en faveur de votre prochain. Parlez de l'amour du Christ, de sa bonté, et accomplissez tous les devoirs qui se présentent à vous. Portez le fardeau des âmes en faisant tout ce qui est en votre pouvoir pour sauver celles qui se perdent. Dans la mesure où vous recevrez l'Esprit du Christ, esprit de désintéressement et de sacrifice en faveur du prochain, vous grandirez et porterez du fruit. Les grâces de l'Esprit muriront en vous, votre foi s'affermira, vos convictions s'approfondiront, votre amour deviendra parfait; vous réfléchirez de plus en plus l'image du Christ dans tout ce qui est pur, noble et aimable. » – Ellen G. White, *Les paraboles de Jésus*, p. 50.

En traitant les questions entre les membres de l'église, « la conversation a été prolongée pendant des heures entre les parties concernées, et non seulement leur temps a été gaspillé, mais aussi les serviteurs de Dieu sont tenus de les écouter, alors que les cœurs des deux parties sont insoumis à la grâce. Si l'on mettait de côté l'orgueil et l'égoïsme, cinq minutes permettraient d'éliminer la plupart des difficultés. » – Ellen G. White, *Early Writings*, p. 119.

Discussion:

- ① En classe, réfléchissez à des moyens pratiques de surmonter l'égoïsme. Comment pouvez-vous vous tenir mutuellement responsables pour que ces idées puissent devenir une réalité?
- ② Les ambitions ne sont pas mauvaises en soi. Pourtant, comment pouvons-nous anticiper et imaginer de grandes choses de la part de Dieu sans tomber dans le piège d'être consumés par l'ambition?
- ③ La plupart d'entre nous ne font pas preuve d'ambition, d'hypocrisie, d'égoïsme ou d'envie de l'extérieur. Nous sommes tout à fait capables d'offrir une façade extérieure plus bénigne. Cependant, comme l'énorme système racinaire d'un tremble, toutes ces caractéristiques négatives se cachent sous la surface. À quoi ressemble en pratique la transformation des caractères guidée par l'Esprit? Comment pouvons-nous surmonter la racine de l'inquiétude et trouver le vrai repos en Jésus?
- ④ Poursuivez votre réponse à la dernière question de jeudi sur l'importance de la seconde venue. Après tout, sans elle, quelle espérance avons-nous? Sans elle, quel bien la première venue de Christ aurait-elle fait pour nous, sachant que les morts dorment jusqu'à la résurrection, qui n'a lieu qu'à la seconde venue?

Histoire Missionnaire

Bible Mystérieuse

Par ANDREW MCCHESEY

Un confinement de Covid-19 a poussé Sandile Khumalo à prier plus dans la plus grande ville d'Afrique du Sud, Johannesburg. Le confinement national, parmi les plus stricts au monde, a fermé les trois églises où Sandile sert en tant que pasteur dans cette ville de 5,5 millions d'habitants. Des règlements stricts ont fermé les parcs et interdit le jogging, la promenade des chiens, et même la vente de cigarettes et d'alcool.

Comme beaucoup de pasteurs, Sandile a déplacé son ministère en ligne et diffusait des sermons en direct aux membres de ses trois églises: Johannesburg Central, Johannesburg CBD et Johannesburg Inncity. Parfois, il recevait des messages encourageants de personnes inspirées par sa prédication. Mais il avait envie d'en faire plus. Il a prié sincèrement Dieu d'envoyer un incroyant qui avait besoin de rencontrer Jésus pendant la pandémie. Ce qui s'est passé ensuite l'a surpris.

Un jour, Sandile a reçu un message WhatsApp d'un numéro inconnu. L'appelant s'est présenté comme Hilton et a envoyé une photo d'une Bible qu'il avait trouvée dans un taxi de mini-fourgonnette tout en voyageant pour aller travailler. Les taxis de mini-fourgonnette, qui transportent plusieurs passagers, sont communs à Johannesburg.

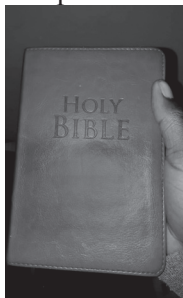
« J'ai pris votre Bible dans le taxi », écrit Hilton.

Il expliqua qu'il avait ouvert la Bible et, trouvant le nom et les coordonnées de Sandile à l'intérieur de la couverture, a décidé d'écrire.

Sandile regarda la photo avec intérêt. Il possédait plusieurs Bibles, mais ne reconnaissait pas celle sur la photo. La Bible avait l'air nouvelle, et sa couverture en cuir rouge bordeaux indiquait qu'elle n'était pas bon marché. De plus, Sandile n'avait pas monté dans une mini-fourgonnette depuis des années. Il vérifia avec sa femme et d'autres membres de la famille, et ils confirmèrent qu'il n'avait jamais possédé une telle Bible.

Hilton ne fut pas dérangé du fait que Sandile ne reconnaissait pas la Bible. Il était plus intéressé à découvrir ce que la Bible disait. Il n'avait jamais lu une Bible, et il était impatient de commencer. Il demanda à Sandile s'il serait prêt à l'aider à la lire. Il voulait des études bibliques.

Sandile savait à ce moment que Dieu avait entendu ses prières pour un incroyant qui avait besoin de rencontrer Jésus pendant la pandémie. Dieu avait répondu à ses prières d'une manière miraculeuse. « Je loue Dieu pour cette occasion unique pour le ministère, que je ne comprends pas toujours », déclara Sandile. « J'espère que nos interactions amèneront Hilton à l'acceptation de Jésus-Christ comme sauveur personnel. »



Cette histoire illustre un élément clé du plan stratégique « I Will Go » de l'Église Adventiste du Septième jour : « Augmentation démontrable du nombre total de membres et de congrégations dans toutes les zones urbaines d'un million de personnes ou plus ». En savoir plus sur le plan stratégique sur IWillGo2020.org.

Partie I: Aperçu

Un pasteur raconte une histoire fascinante concernant une visite d'une ancienne forteresse amérindienne dans la section nord-ouest de New York. C'était une région éloignée, mais la forteresse était encore bien préservée. Cette région était occupée par les Indiens d'Amérique pendant des siècles. Chaque année, des milliers de touristes visitent la forteresse. Le pasteur demanda au guide si l'un des visiteurs avait déjà trouvé des sagittaires indiennes. Le guide sourit et répondit: « Oui, à la porte d'entrée de la forteresse, là où vous vous trouvez. » Le pasteur se demandait comment cela pourrait-il se faire. Des dizaines de personnes allaient dans cette direction tous les jours. Pourquoi n'avaient-ils pas trouvé une sagittaire indienne? Le guide expliqua ensuite que les sagittaires se trouvaient juste en dessous de la surface. Le meilleur moment pour les trouver était juste après l'hiver, pendant le dégel printanier. Elles sont là tout le temps. Elles apparaissent quand les conditions sont bonnes.

Dans la leçon de cette semaine, « Les racines de l'inquiétude », nous étudierons les attitudes qui sont souvent cachées et lèvent leurs laides têtes de temps en temps. Des attitudes telles que l'orgueil, l'égoïsme, l'ambition malsaine et l'hypocrisie caractérisent trop souvent la vie des chrétiens et ternissent notre témoignage. L'apôtre Paul nous dit de vivre avec diligence, « Veillez à ce que nul ne se prive de la grâce de Dieu; à ce qu'aucune racine d'amertume, poussant des rejetons, ne produise du trouble, et que plusieurs n'en soient infectés; » (*Heb. 12:15, LSG*). Les racines du mal restent dans le cœur de chacun de nous. Si rien n'est fait à propos d'elles, ces racines poussent, et produisent alors des fruits maléfiques. Cette semaine, nous examinerons attentivement quelques-unes de ces racines et étudierons les façons de les reconnaître, puis, par la grâce de Dieu, les extirper de nos vies. .

Partie II: Commentaire

Un regard sur les déclarations de Jésus dans Matthieu 10:34-39 peut causer de la confusion. Si Jésus est le Prince de la paix, pourquoi a-t-Il dit qu'Il n'est pas venu apporter la paix sur cette terre, mais l'épée? (*Matt. 10:34*). Pourquoi a-t-Il indiqué que « l'homme aura pour ennemis les gens de sa maison »? (*Matt. 10:36*), et pourquoi dit-Il, « Celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi » (*Matt. 10:37, LSG*)? Il y a trois grands problèmes ici. Jésus voulait que Ses disciples reconnaissent le prix du discipulat. Quand un individu accepte Christ et s'engage à Le suivre, le diable se met en colère. Nous ne devrions pas être surpris quand il y a une opposition à l'évangile. Nous avons déclaré la guerre à Satan et sommes engagés dans une bataille avec toutes les forces de l'enfer. Jésus souligne dans ces passages que la paix, la vraie paix, vient du fait de Le suivre au milieu des conflits. Il s'agit ici de loyauté et d'allégeance. Bien que Jésus invite chacun de nous à respecter nos familles, nous devons avoir une loyauté plus grande. La paix inonde nos cœurs lorsque nous plaçons Christ en premier dans nos vies et que nous avons l'assurance de Sa présence.

La condescendance de Christ

L'apôtre Paul révèle l'une des descriptions les plus détaillées de la condescendance de Christ dans toute l'Écriture. Certains théologiens l'ont appelé la « cascade de l'amour de Dieu. » Dans Philippiens 2:5-7, Paul déclare: « Ayez en vous les sentiments qui étaient en Jésus Christ, lequel, existant en forme de Dieu, n'a point regardé comme une proie à arracher d'être égal avec Dieu, mais s'est dépouillé lui-même, en prenant une forme de serviteur, en devenant semblable aux hommes; et ayant paru comme un simple homme » (LSG, c'est nous qui soulignons). Remarquez le contraste entre ces deux expressions, la forme de Dieu et la forme d'un serviteur. Le mot grec pour « forme » est « morphe », qui peut également être traduit par « l'essence de » ou ayant la « nature de ». Jésus était un avec le Père dans l'essence même de Sa nature. Christ coexiste éternellement avec le Père depuis l'éternité. Il « s'est dépouillé lui-même » ou, littéralement traduit, Il s'est débarrassé des privilèges et des prérogatives en tant qu'égal de Dieu et devint un homme. Il ne devint pas seulement un homme; Il devint le plus humble des hommes, un serviteur. Il ne devint pas seulement un serviteur; Il devint un serviteur humble et obéissant. Il ne devint pas seulement un homme qui fut un serviteur humble et obéissant, Il mourut de la mort de la croix, la plus horrible de toutes les

morts. Jésus, notre Seigneur éternel, notre Créateur tout-puissant, celui que tous servent, devint le serviteur de tous. La vie de Jésus illustre graphiquement qu'une vie de service et de sacrifice de soi est une vie de repos et de joie durable.

La vie de service, d'amour et de sacrifice de soi de Christ contraste directement avec l'histoire de deux frères que Jésus raconta dans Luc 12:13-31. Ces deux jeunes hommes égoïstes se disputaient au sujet de l'héritage qu'ils devaient recevoir de la succession de leur Père. Ils vinrent à Jésus et Lui demandèrent de se prononcer sur le problème. Jésus refusa, soulignant clairement que la vraie paix et la vraie joie viennent quand on donne, pas quand on reçoit. Nous sommes vraiment heureux quand nous rendons les autres heureux, pas quand nous essayons de les manipuler pour nous rendre heureux.

L'ambition et le cœur du christianisme

Pendant le dernier souper, à l'un des moments les plus solennels de l'histoire de l'humanité, les disciples débattaient encore concernant celui qui serait le plus grand du royaume. À la veille de la trahison et de l'épreuve de Christ, ils croyaient encore qu'Il allait établir un royaume terrestre, et s'Il le faisait, ils voulaient occuper la première place dans ce nouveau royaume. Ce n'était pas la première fois qu'il y avait une rivalité entre eux concernant celui qui serait le plus grand dans Son royaume. Il y a une histoire dans Matthieu 20:20-28 qui révèle le cœur de ce qu'est vraiment le christianisme. Elle décrit avec force l'essence de ce que signifie être un disciple de Christ.

Voici le contexte de l'histoire. Jésus est en route pour Jérusalem pour la dernière fois. Il tentait en vain d'expliquer à Ses disciples qu'Il sera bientôt rejeté, jugé, faussement accusé et crucifié. Pour une raison quelconque, leurs présuppositions sur le Messie les empêchaient de comprendre la nature de Sa mission. Ils filtrent ce que Jésus dit à travers les idées erronées de la grandeur terrestre qui tourbillonnent dans leurs têtes. Leurs idées de prééminence dans un nouveau royaume et de grandeur mondaine sont à la base de la demande de la mère de Jacques et de Jean, dans Matthieu 20:20, 21. « Elle lui dit: ordonne que mes deux fils, que voici, soient assis, dans ton royaume, l'un à ta droite et l'autre à ta gauche. » (*Matt. 20:21, LSG*).

Jacques et Jean ainsi que Pierre faisaient partie du cercle intime de Christ. Ils faisaient partie de Ses plus proches compatriotes. Jésus Lui-même n'avait-Il pas dit peu de temps auparavant: « Je vous le dis en vérité, quand le Fils de l'homme, au renouvellement de toutes choses,

sera assis sur le trône de Sa gloire, vous qui m'avez suivi, vous serez de même assis sur douze trônes, et vous jugerez les douze tribus d'Israël. » (*Matt. 19:28, LSG*). N'était-il pas logique pour Jacques et Jean de penser que si Jésus allait à Jérusalem pour établir Son royaume éternel, ils méritaient plus que quiconque d'être près de Lui sur Son trône? Ils étaient les plus proches de Lui tout au long de Son ministère. Ils étaient ses confidents – Ses plus proches disciples. Ils croyaient qu'ils méritaient cette position d'honneur et de privilège. Les autres disciples étaient évidemment affligés par cette tentative de Jacques et Jean de se frayer un chemin jusqu'à la première place dans le royaume. La réponse de Jésus est intemporelle. Elle touche au cœur du christianisme authentique. Appelant les disciples à Lui-même, Jésus dit: « vous savez que les chefs des nations les tyrannisent, et que les grands les asservissent. Il n'en sera pas de même au milieu de vous. Mais quiconque veut être grand parmi vous, qu'il soit votre serviteur; et quiconque veut être le premier parmi vous, qu'il soit votre esclave. C'est ainsi que le Fils de l'homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (*Matt. 20:25-28, LSG*).

La cupidité est le principe de ce monde. Le don est le principe du royaume de Christ. L'autopromotion est le principe de ce monde. L'abnégation est le principe du royaume de Christ. La focalisation sur soi est le principe de ce monde. La focalisation sur les autres est le principe du royaume de Christ. Jésus savait ce qui se passait dans l'esprit des disciples, et Il parlait au cœur même de la vie chrétienne. Dans ce monde, Jésus dit, il est tout à fait vrai que le grand homme est l'homme qui contrôle les autres. Un si grand homme est maître, dont les commandements doivent être exécutés avec empressement. D'un simple mot, cet homme peut demander à être servi, et son moindre besoin sera satisfait. Dans le monde se trouvait le gouverneur romain avec ses insignes et son cortège, le monarque oriental et ses esclaves, le riche marchand et ses serviteurs, et le propriétaire terrien avec ses domaines. Le monde les considère comme étant grands, mais selon Christ, seul le service est symbole de grandeur; la grandeur ne consiste pas à commander les autres à nous faire des choses. Elle consiste à faire des choses pour les autres. C'est la révolution chrétienne; voici l'inversion complète des normes mondiales. Voici un nouvel ensemble de valeurs.

« Dans les royaumes de ce monde une position signifie augmentation de prestige. On dirait que le peuple n'existe qu'au profit des classes dirigeantes. Influence, richesse, instruction: autant de moyens pour les chefs de gouverner les masses. Aux classes supérieures de penser, de décider, de jouir, de régner; aux inférieures d'obéir, de servir. La religion elle-même, comme toute autre chose, était une question d'autorité. On attendait du peuple qu'il crût et agît conformément aux directives données par les supérieurs. Les droits de l'homme quant à penser et agir comme tel,

pour son propre compte, étaient complètement méconnus. Le Christ voulait établir son royaume sur des principes différents. Il appelait les hommes, non à exercer l'autorité, mais à servir, le plus fort devant porter les infirmités du plus faible. Puissance, position, talent, instruction conféraient à leurs possesseurs de plus grandes obligations de servir leurs semblables. » Ellen G. White, *Jésus-Christ*, p. 543.

Partie III: Application

Alors que nous contemplons la vie de Jésus, nos vies sont transformées. Nous devenons comme celui que nous admirons le plus. Nous sommes transformés en Sa ressemblance en voyant Sa grâce, Sa miséricorde, Sa compassion et Sa bonté dans Sa Parole. Sa vie d'autosacrifice nous inspire à regarder les besoins des autres autour de nous. Quelqu'un dit à juste titre: « Quiconque est enveloppé sur lui-même est un très petit paquet. » Pour approfondir l'impression de la leçon de cette semaine, voici un exercice pratique pour cette semaine:

1. Trouvez un endroit calme pour être seul et demandez à Dieu de vous aider à voir un besoin spécifique de quelqu'un près de chez vous.

2. Une fois que l'Esprit Saint vous éclaire par ce besoin dans la vie de cette personne, demandez à Dieu ce que vous pouvez faire pour répondre à ce besoin. Le besoin pourrait être quelque chose d'aussi simple que d'inviter un voisin âgé solitaire pour le souper, garder les enfants d'une mère célibataire, réconforter une personne souffrant du cancer, encourager un jeune, ou enseigner quelque chose à un enfant.

3. Prenez la décision positive d'utiliser votre temps pour la bénédiction d'une personne qui vit dans votre domaine d'influence. Pendant que vous bénissez quelqu'un d'autre, vous en retour, serez aussi béni au-delà de toutes attentes.
